

*À l'écoute  
du mystère du Christ  
dans  
l'Ancien Testament*

*1. La Genèse*



*Du temps nécessaire...*

Trois années s'étaient écoulées sans que je n'aie repris contact avec mon maître. Je dis bien « mon maître », parce que je me sentais vraiment un disciple. À son contact, j'avais accepté d'être « discipliné ». J'avais, bien sûr, le désir de revenir à lui, de pouvoir m'abreuver à la source qu'il était devenu pour moi, mais je savais également que tout ce qu'il m'avait donné devait d'abord mûrir en moi.

Je me savais comme une pousse fragile qui avait bien failli se dessécher et se perdre définitivement, jusqu'à ce que cette rencontre providentielle advienne. J'avais alors été arrosé de paroles judicieuses qui avaient pu me raviver. Mais selon ce qu'il m'avait dit lui-même, l'arrosage devait être mesuré. Trop d'eau aurait nuit à la croissance de la faible pousse que j'étais encore. Aussi mesurait-il ce qu'il me disait, refusant parfois d'en dire plus sur l'un ou l'autre sujet. Il estimait d'ailleurs que c'était une grave erreur d'en vouloir toujours plus sans prendre le temps d'entrer en vérité dans ce qui était dit. Il voulait donc que je prenne le temps, que j'intègre peu à peu ce que j'avais reçu, tant il était vrai pour lui qu'un enseignement qui n'est pas repris, approfondi et mis en pratique reste stérile. Il m'avait d'ailleurs clairement exprimé qu'il était inutile de venir le retrouver si je n'avais pas relu, médité et retenu un minimum de tout ce qu'il m'avait donné.

Un peu avant les fêtes pascales, j'ai demandé à le revoir.

Quand je suis revenu sur le lieu de son ermitage, la morphologie du bois avait bien changé. Ce n'était qu'un tapis de clochettes bleues, au milieu d'arbres dont la vie nouvelle suintait des branches, avec une explosion de feuilles dans les verts tendres qu'on ne trouve qu'en cette période de l'année. Le tout était inondé de cette luminosité printanière qui donne aux couleurs toute leur richesse. Oui ! C'était vraiment le printemps ! Et c'était un peu ce que je ressentais aussi au plus profond de moi. Peut-être mon

**maître l'avait-il perçu. Était-ce pour me tester ou voulait-il profiter de cet élan qui m'habitait ? Car d'emblée il me signifia que si je voulais poursuivre avec lui, ce serait pour un chemin de plus longue haleine.**

**Il me fallait maintenant accepter d'approfondir les quelques notions de base que j'avais reçues, me laisser introduire, non dans une connaissance supérieure pour posséder un savoir narcissique, mais dans une connaissance qui puisse transfigurer peu à peu ma relation au Seigneur, et ainsi, par Lui, entrer dans une autre façon d'être relié aux autres et au monde. Il me fallait l'écouter plus systématiquement dans sa Révélation scripturaire, pour mieux communier à son Mystère et à ce qu'il voulait m'en faire vivre.**

# *Perspective*



**Entrer dans la Révélation scripturaire pour l'approfondir, c'est rechercher la Parole de Dieu, et donc le Verbe de Dieu, dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.**

**J'espère que ce que tu entendras ici te permettra d'approfondir ce lien intime et indissociable qu'il y a entre les deux Testaments, que tu comprendras mieux pourquoi saint Luc, à la fin de son évangile, insiste par deux fois sur le fait que notre Seigneur Jésus Christ, le Verbe de Dieu, se révèle à partir de cette partie scripturaire que l'on appelle « l'Ancien Testament » : « Commençant par Moïse et parcourant les Prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (selon Lc 24, 27) ; et un peu plus loin, Il dit encore : « Il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes » (en Lc 24, 44-45).**

**Scruter les Écritures, c'est donc rechercher le Verbe de Dieu. Il nous a préparés à le recevoir à travers tout l'Ancien Testament. Il s'est alors incarné et abaissé jusqu'à mourir pour nous sauver. Il est ressuscité et Il est là, éternellement présent parmi nous, nous donnant d'être introduits dans la Communion du Père, du Fils et de l'Esprit.**

**Saint Jean de la Croix fait dire au Père : « Je t'ai tout dit en ma Parole, qui est mon Fils, je n'en ai point d'autre que je puisse maintenant révéler qui soit davantage que cela. Regarde-le seulement parce que je t'ai tout dit et révélé en lui, et tu y trouveras encore plus que tu ne demandes et plus que tu ne saurais souhaiter. Tu veux des paroles ou des révélations en partie ; et si tu regardes bien, tu y trouveras tout ; parce qu'il est toute ma Parole et ma réponse, toute ma vision et toute ma Révélation » (<sup>1</sup>).**

---

<sup>1</sup> Jean de la Croix, *Œuvres complètes ; Carm.* 2, 22, Desclée De Brouwer, 1989, p. 209-210.



Quant à Origène, un Père de l'Église que nous avons déjà rencontré, il nous dit : « Appliquez-vous avant tout à lire les saintes Écritures avec les principes de la foi et l'intention de plaire à Dieu ; et ce qui est le plus nécessaire pour comprendre le texte, c'est la prière. » « Je crains en effet que les livres divins ne soient voilés pour nous et même scellés, à cause de la négligence et de la dureté de notre cœur ... Il ne suffit pas d'apporter du zèle à l'étude des lettres sacrées, mais il nous faut supplier le Seigneur et l'implorer jour et nuit pour que vienne l'Agneau qui, prenant ce livre scellé, daignera l'ouvrir » (voir Ap 5, 9) <sup>(2)</sup>.

C'est dans cet esprit que nous allons rechercher le Christ, le Verbe de Dieu, en entrant de nouveau dans cet Ancien Testament dont nous allons maintenant approfondir les six premiers livres. Nous le ferons en nous référant à ce qu'enseigne l'Église qui vit de la Présence de Dieu, et donc en nous mettant d'abord dans les pas de nos Pères dans la foi, pour recevoir l'éclairage qu'ils ont eux-mêmes reçu du Saint Esprit et qu'ils nous ont transmis. Et si nous vivons sous la motion de l'Esprit de Dieu, que nous le supplions de nous éclairer, nous pourrons, à travers les Écritures, devenir toujours plus fils avec le Fils, et, « par lui, avec lui et en lui », fils du Père. Et si, par Lui, le Fils, nous devenons les fils d'un même Père, nous deviendrons alors vraiment frères <sup>(3)</sup>. C'est alors l'ensemble de nos relations, à Dieu, aux autres et au monde qui seront modifiées, et même transfigurées <sup>(4)</sup>.

---

<sup>2</sup> Ph. Baud, citant Origène dans *L'échelle du Paradis*, Éd. Association Auxiliaire de la Vie Cartusienne, 2006, p. 39-40.

<sup>3</sup> Il n'y a de véritable fraternité que par rapport à une même paternité – nous y reviendrons avec le récit de Caïn et Abel–.

<sup>4</sup> Si l'homme recherche Dieu dans sa Révélation, sa vie parmi les hommes en devient nécessairement autre. Comme quoi la véritable anthropologie doit être théocentrique et christocentrique.